

## Colloque scientifique international

# "La participation dans un monde de communication"

12 et 13 septembre 2019 – UCLouvain Saint-Louis Bruxelles

### Appel à communication

Évènement labélisé par la SFIC (Société française des sciences de l'information et de la communication)

« Participez aux consultations citoyennes », « Participez à la levée de fond », Participez à des concours d'idée », « 2015 façons de participer », « Participez ! »,... Les injonctions à la participation sont devenues comminatoires tels des « impératifs catégoriques », quel que soit le domaine d'activité. Les problématiques de participation submergent ainsi les discours et les pratiques, et ne sont pas sans interroger les visions de la communication qu'elles mobilisent. En cela, elles font écho aux réflexions développées par Dewey qui voit dans la participation un critère pour hiérarchiser le degré de communication (Quéré, 2014). Plus le degré est élevé et la forme de communication élaborée, plus sa portée sociale est significative. Autrement dit, communication et participation sont intimement liées. Participation et communication renvoient à l'idée d'un lien universel, à l'idéal de « fusion communautaire » (Mattelart, 1999) ou de « communication planétaire » (Breton, 1992). Les imaginaires de la communication comme lien universel ou moyen du vivre ensemble se mêlent à ceux de la participation comme idéal d'échange, de partage, de débat et de concertation. « Le management participatif ou la communication participative (...) sont peut-être l'illustration d'un concept migrateur qui se loge partout où un besoin de "reliance" (Bolte De Bal, 1996), à visée fonctionnaliste, se fait sentir entre l'émetteur et le récepteur » (Monseigne, 2009 : 32). Pour saisir ce glissement, ce colloque compte replacer la participation active, multiple et ambivalente des "publics" au cœur de ce processus de médiatisation croissante des relations sociales.

La participation reste néanmoins un terme flou, polysémique, pluriel et réapproprié par différentes disciplines. Peut-être parce qu'il trouve ses champs d'application dans des domaines d'activités multiples et divers: politique, social, économique, culturel, etc. Comme concept scientifique également, il est déployé dans différents champs de recherche: science politique et sciences de gestion, certes, mais également sociologie, études culturelles, ... et sciences de l'information et de la communication (SIC). C'est à la lumière des SIC que nous souhaitons, dans ce colloque, (re)visiter et (ré)interroger le concept de participation, tout en voulant « faire dialoguer » ces différentes approches. Au-delà des différences disciplinaires, explorer la participation avec une approche communicationnelle amène à interroger des concepts périphériques comme la collaboration, le débat, la mobilisation ou encore l'engagement. Dans le cadre de ce colloque, nous envisageons la participation en tant que "concept-frontière", par transposition de la notion d'objet-frontière (Star, 2010), c'est-à-dire en tant que concept rhizomatique à l'intérieur duquel différents points de vue se rencontrent et coopèrent. La participation peut en effet émerger de manière spontanée, en ce sens qu'elle se manifeste sans intention de départ. A l'inverse, la participation peut être "calculée" et planifiée, dont la portée ne se réduirait parfois qu'à une simple mise en scène. Néanmoins, cela ne signifie pas pour autant que sa portée sociale se réduit uniquement à la

création d'un simulacre qui aurait pour finalité de légitimer ou de renforcer la domination d'une organisation ou d'un collectif par exemple. Aussi, à travers ce colloque, il s'agit d'explorer cette tension sous-jacente entre processus de participation et instrumentalisation rhétorique de la participation, mais également de discuter des implications que cet objet dynamique et flexible peut engendrer.

Les propositions s'articulent autour de quatre axes :

### **Axe 1 – Participation et organisation**

Cet axe propose d'explorer la participation à partir des approches communicationnelles constitutives. Ces approches, connues sous l'appellation « Communication Constitutive des Organisations » (CCO), sont revendiquées dans les travaux considérant l'organisation comme émanant « *d'un agencement communicationnel, d'une coordination de productions de sens permettant de l'identifier, de la décrire et de la faire évoluer* » (Hachour, 2011, p. 196). Autrement dit, l'organisation résulte d'un « *agencement signifiant qui cadre les activités collectives et qui qualifie leur degré d'accomplissement* » (Hachour, 2011, p. 201). A travers cette approche communicationnelle, l'objectif est ainsi de mieux comprendre les phénomènes organisationnels contemporains se rapportant à la notion de participation. Comment analyser les tensions dans les rôles et les discours qui émergent de la participation, qu'elle soit spontanée ou calculée ? Comment se constitue un projet participatif et que nous renseigne la conduite du projet sur la dynamique organisationnelle ? Quelle valeur performative les discours sur la participation ont-ils au sein des organisations ? Comment décoder et comprendre les pratiques de la participation avec une approche communicationnelle ?

### **Axe 2 – Dispositif de communication et participation**

A travers cet axe, il s'agit en premier lieu d'interroger le dispositif, en tant qu'un agencement d'éléments - qu'ils soient des discours, des procédures ou une combinaison d'objets techniques. Comment les dispositifs de la participation sont-ils construits ? Comment organisent-ils la participation ? Comment ont-ils évolué ces dernières années avec le déploiement des réseaux socio-numériques, des plateformes, etc. ? Quelle place est consacrée aux participants par le dispositif et la procédure mise en place ? Comment analyser la place réservée aux participants dans les discours et l'imaginaire autour du dispositif participatif ? En second lieu, interroger le dispositif dans le contexte de la participation implique de questionner sa finalité, du point de vue des concepteurs et promoteurs. La mise en place et l'utilisation du dispositif peuvent déboucher sur un résultat non désiré, voire contraire à l'objectif initial. Que se passe-t-il alors ? Comment réagissent les concepteurs et promoteurs des dispositifs participatifs ?

### **Axe 3 – Professions de la communication et participation**

Cet axe veut interroger la construction de parcours et profils professionnels liés à la création, gestion et « captation » de la participation (Bonaccorsi et Nonjon 2012, Gourgues 2016). Il s'agit de comprendre comment et dans quelle mesure les professionnels de la communication sont parfois appelés à susciter, « gérer » et intercepter les formes et les mouvements de participation. Les communicateurs et relationnistes peuvent ainsi devenir des spécialistes de la participation. Le

métier de gestionnaire de communautés numériques (community manager) est seulement un exemple parmi d'autres. Dans quelle mesure et comment les communicateurs intègrent dans leurs compétences celles de la suscitation et de la gestion de la participation, et aussi de sa mise en scène discursive ? Comment analyser ce phénomène ? Quels impacts sur leurs compétences et sur la dimension éthique de leur activité ? Quelles tensions apparaissent ?

#### **Axe 4 - Réception et appropriation de la communication et de la participation**

Cet axe s'intéresse à l'appropriation des dispositifs et du processus de participation, qui peut passer par des détournements et des bricolages, du point de vue des publics. Cela amène à explorer les représentations qu'ont les publics des dispositifs et des processus participatifs, la façon dont ils les perçoivent, les motivations qui les animent. Quelles sont leurs objectifs ? Quels types d'interactions sont à l'oeuvre dans ce contexte ? Est-ce qu'un certain idéal de la participation est inscrit dans la configuration des relations ? Il s'agit ainsi d'interroger comment les participants perçoivent et s'approprient un dispositif, et au-delà un processus participatif ? Quel répertoire d'actions utilisent-ils ? Comment la participation se voit réceptionnée, appropriée, voire détournée, réinventée, transformée, exportée ? Comment se donnent-ils une marge de manœuvre pour improviser d'autres lieux de participation, pour imaginer d'autres modes d'engagement ?

#### **Modalités de soumission**

Les communications au colloque pourront porter sur des réflexions théoriques et/ou des travaux empiriques. La sélection se fera à partir d'intentions de communications. Dans un premier temps, nous vous invitons à soumettre un résumé étendu de votre proposition de communication (entre 1000 et 3000 mots) au format Word, au plus tard le 15 avril 2019. Après sélection par le comité scientifique du colloque, les communications pourront être proposées pour publication dans un ouvrage collectif en anglais et dans un numéro thématique d'une revue scientifique Recherche en Communication.

#### **Calendrier prévisionnel**

- Les intentions de communication seront évaluées par un comité scientifique.
- Les auteurs seront informés des décisions du conseil scientifique.
- Les auteurs dont le comité scientifique retiendra les soumissions seront invités à soumettre un texte complet de 5 000 à 7 000 mots, en vue d'une publication en anglais dans un ouvrage aux éditions Routledge (groupe Taylor & Francis) ou en français dans une revue scientifique.

Les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse électronique suivante:  
<https://participation19.sciencesconf.org>

#### **Dates importantes à retenir**

<b>15 avril 2019</b>	<b>date limite pour la soumission des propositions</b>
<b>15 mai 2019</b>	<b>notification des acceptations</b>
<b>12 – 13 septembre 2019</b>	<b>colloque à l'Université Saint-Louis, à Bruxelles en Belgique</b>

### **Responsables de l'organisation**

Marie Dufrasne (Université Saint-Louis)  
 Damien Renard (Université catholique de Louvain)  
 Sandrine Roginsky (Université catholique de Louvain)

### **Comité organisateur**

Tiffany Andry (Université catholique de Louvain)  
 Andrea Catellani (Université catholique de Louvain)  
 Christel Christophe (Université catholique de Louvain)  
 Anne-Marie Cotton (Arteveldehogeschool)  
 Agnès D'Arripe (Université catholique de Lille)  
 Diana Jarnea (Université catholique de Louvain)  
 Joanne Jojczyk (Université catholique de Louvain)  
 Inès Kalai (Université catholique de Louvain)  
 François Lambotte (Université catholique de Louvain)  
 Marie Dufrasne (Université Saint-Louis)  
 Tama Rchika (Université catholique de Louvain)  
 Sandrine Roginsky (Université catholique de Louvain)  
 Damien Renard (Université catholique de Louvain)  
 Christelle Sukadi (Université catholique de Louvain)  
 Youlia Vaskova (Université catholique de Louvain)

### **Comité Scientifique**

Tiffany Andry (Université catholique de Louvain)  
 Dany Baillargeon (Université de Sherbrooke)  
 Nicolas Bencherki (Université de Montréal)  
 Julia Bonaccorsi ( Université Lumière Lyon 2)  
 Andrea Catellani (Université catholique de Louvain)  
 Anne-Marie Cotton (Arteveldehogeschool)  
 Christel Christophe (Université catholique de Louvain)  
 Agnès D'Arripe (Université catholique de Lille)  
 Marie Dufrasne (Université Saint-Louis)

Olivier Galibert (Université de Dijon)  
Sophie Huys (Université catholique de Louvain)  
Béatrice Jalenques-Vigouroux (INSA Toulouse)  
Joanne Joczzyk (Université catholique de Louvain)  
Inès Kalai (Université catholique de Louvain)  
François Lambotte (Université catholique de Louvain)  
Annick Monseigne (Université Bordeaux Montaigne)  
Magali Nonjon (Science Po Aix)  
Françoise Paquienseguy (Science Po Lyon)  
Nicolas Peirot (Université de Dijon)  
Tama Rchika (Université catholique de Louvain)  
Daniel Robichaud (Université de Montréal)  
Sandrine Roginsky (Université catholique de Louvain)  
Damien Renard (Université catholique de Louvain)  
Youlia Vaskova (Université catholique de Louvain)  
Stéphanie Wojcik (Université Paris-Est-Créteil)

## Bibliographie

- Bolle de Bal, M. (1996), *Voyages au cœur des sciences humaines: de la reliance*. L'Harmattan.
- Bonaccorsi J. et Nonjon M. (2012), "La participation en kit": l'horizon funèbre de l'idéal participatif », *Quaderni*, 79, p. 29-44.
- Breton P. (1992), *L'utopie de la communication-Le mythe du « village planétaire »*, Paris, Éditions La Découverte.
- Cefai D., Carrel M, Talpin J. et al., *Ethnographies de la participation*, *Participations*, 3 ( 4), p. 7-48.
- Guillaume G. (2016), *Les pilotes invisibles de la participation publique. Le « fichier des 11 000 » et la démocratie participative en région Rhône-Alpes*, *Gouvernement et action publique*, 2, p. 51-78.
- Hachour H. (2011), *Épistémologies socio-sémiotiques et communication organisante : la coproduction de sens comme moteur de l'organisation*, *Communication et organisation*, (39), 195-210.
- Mattelart A. (1999), *Histoire de l'utopie planétaire : de la cité prophétique à la société globale*, Paris, La Découverte.
- Peeters H. et Charlier P. (1999). *Contributions à une théorie du dispositif*, *Hermès*, 25(3), 15-23.
- Monseigne A. (2009), *Participation, communication : un bain sémantique partagé*, *Communication et organisation*, 35, 30-46.
- Quéré, L. (2014), *Le modèle esthétique de la communication de John Dewey*, Colloque "Communication, culture et communauté. L'École de Chicago en débat", Universidade Lusofona do Porto (Portugal), 21 février 2014
- Star Susan Leigh (2010). *This is Not a Boundary Object: Reflections on the Origin of a Concept*. *Science, Technology, & Human Values*, 35(5), 601–617.